

# PORTTRAITS DE CHEZ NOUS

Témoignage recueilli par Catherine Menoud (décembre 2024)

---

## Maurice Reusse

Un touche-à-tout qui n'a jamais fini d'essayer de comprendre. Avec lui les choses compliquées sont simples et les choses simples sont parfois compliquées, mais tout va bien dans le meilleur des mondes, il suffit juste de savoir s'émerveiller.

Voilà dit en quelques mots l'état d'esprit et la philosophie de Maurice Reusse ce matin-là où je l'ai rencontré.

Assis, l'un à côté de l'autre, sur le divan du salon, la notion du vide s'invite au café et prend la première place. Question qui, de tout temps, a nourri la pensée des philosophes et pour laquelle on ne conclura jamais le débat. Dans le dessin on apprend à observer le vide. *Observer* reprend Maurice, il l'a appris dans des cours de dessin académique et ça lui donne à penser. Sa pensée saute d'une réflexion à une autre comme des éclats lancés à tout vent. Il faut juste les attraper au bon moment.

Pour Maurice se lever le matin, c'est se réjouir des tartines et du ronron de la cafetière avec l'intensité du parfum qui s'en dégage. Assuré d'une bonne mise en route, *il y a toujours quelque chose sur le feu*. Si ce n'est pas une tarte aux pommes, c'est une préparation de cours pour les navigateurs, un exposé-témoignage sur l'Irak, la garde des petits-enfants, la chorale et sa présidence, etc...

Se lever le matin, c'est un appel à la vie du moment présent. *Aujourd'hui je suis, demain je ne serai peut-être plus*.

Maurice est profondément habité et animé par le côté spirituel. *Je dépends d'un Autre, d'un Tout-Autre*. Fasciné par la Bible, il se laisse remplir par l'Esprit qui *nous fait vivre plus qu'on croit*, dit-il : *Il remplit nos vides creux, habite nos silences de Sa Présence, et sait apaiser nos colères*.

Maurice l'invoque en tout temps et en goûte les effets dans le vent de la nature, dans le souffle de la vie. Le matin, il essaie d'en capter l'énergie. Et plus il l'expérimente, plus il en ressent les bienfaits. Cela suscite chez lui le besoin de s'en nourrir inlassablement. En cela il rejoint la pensée de Maurice Zundel<sup>1</sup> qui fait le titre de l'un de ses écrits : *Je ne crois pas en Dieu, je le vis*.

Passionné, il aime aller puiser dans les livres la culture du savoir de tous les genres littéraires, surtout spirituels et ce qui touche à la navigation bien sûr. Nous découvrons un Maurice scientifique qui a été enseignant de physique au collège et qui s'est progressivement passionné de navigation. A ce sujet, au fil du temps, il a développé des compétences. C'est à Noirmoutier, lieu de vacances, qu'il s'est lancé petit à petit dans cette aventure. D'élève à enseignant, de formation en formation, la passion s'est emparée de lui. Et vogue sur les vagues ; il conjugue ses qualités humaines et spirituelles dans le contact avec les autres et dans son lien avec la nature.

Foi et science peuvent donc faire bon ménage.

Maurice met en relief la chance énorme qu'il a eue de pouvoir vivre à fond ces belles aventures de navigateur. Son enthousiasme s'intensifie lorsqu'il raconte les vagues à anticiper, la météo à surveiller, les voiles à déployer, le vent à maîtriser, les gens à rassurer. C'est toute une culture de grâce et de confiance qui embellit son expérience. Ce n'est pas sans émotion qu'il a désormais transmis la barre à d'autres générations.

Maurice a pratiqué ces lieux austères que sont la mer et la montagne : des lieux qui ont leurs lois à respecter, de la beauté à offrir et du silence à faire entendre. Ce sont des lieux à risque qui suscitent de l'engouement pour affronter les limites que les efforts fournis récompensent.

En poursuivant la conversation, il relate le souvenir de l'expérience traumatisante vécue lors d'un voyage en Pologne : la visite du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau. Traces de l'histoire qui ne laissent pas indifférents. Pourtant, *un message d'Espérance doit émerger de tout cela*.

Il nomme les figures de grands saints de l'histoire qui ont marqué leur temps en créant des oasis de paix : Saint Bernard de Clervaux<sup>2</sup>, Saint François d'Assise<sup>3</sup>. Cette espérance qui vient d'ailleurs traverse l'espace et le temps. *Elle reconforte les croyants et interroge les non-croyants*, poursuit Maurice.

Un autre temps fort a été celui d'un voyage récent en Irak pour accompagner son frère. Ils sont allés apporter un ostensor que ce dernier a créé tout exprès pour une communauté chrétienne de là-bas. Bijoutier-orfèvre, il leur avait déjà remis un tabernacle<sup>4</sup>.

D'un sujet à un autre, la musique et la poésie font partie de son ADN. Il aime ces chanteurs paroliers tel que Brel, Brassens, Ferré, ... il leur redonne vie lorsqu'il interprète leurs chansons avec sa guitare.

Le chœur dont il fait partie élargit son horizon culturel. Il apprécie les chants populaires du monde entier, les classiques des grands compositeurs, la psalmodie orthodoxe. *Le chant amène à faire communier toutes les âmes*, aime à relever Maurice.

Au cœur de toutes ses passions il évoque la famille qui compte beaucoup. C'est aujourd'hui ce qui l'occupe le plus. *La famille c'est un temps fou, mais c'est un temps merveilleux, une ressource*. Il remet la chance au centre de son témoignage pour décrire une famille liée, capable de surmonter les épreuves grâce à la foi.

Celle qui l'a profondément marqué et qui lui a donné cette impulsion spirituelle ancrée dans la vie, c'est Jacqueline, la sœur de sa femme Isabelle, devenue petite sœur de Jésus sous l'impulsion de Saint Charles de Foucauld<sup>5</sup>. Envoyée à l'époque dans des zones défavorisées en Amérique latine, la destination du voyage de noces était toute trouvée. Et Maurice va être touché en profondeur par l'engagement de ces sœurs qui vivent, elles-mêmes, dans la pauvreté, la simplicité et le travail tout en se faisant proches des gens dans le besoin. Elles tiennent par la prière.

Depuis cette époque, son regard sur le monde a pris une nouvelle tournure.

La question de Maurice sera : *qu'est-ce que je peux faire pour changer le monde ? ici !*

Pas besoin d'aller si loin pour s'engager à plus de justice et de paix.



Tout au long de notre conversation les mots clés ont été : la chance : *j'en ai eu beaucoup* ; l'Esprit : *il me guide et me sauve* ; l'espérance : *j'y crois*.

*On a tous le même besoin d'harmonie et d'amour*. Avec la cohabitation de l'Esprit Saint, Maurice retrouve un équilibre dans l'Eucharistie, aliment de base qui lui donne la ressource nécessaire pour affronter le quotidien de sa vie.

Merci Maurice pour les éclats de ta pensée partagée, ouverte sur l'infini, ancrée dans la spiritualité de l'espérance toujours à renouveler.



1. **Maurice Zundel**. 1897-1975, Neuchâtelois, prophète d'un Dieu pauvre, prêtre, théologien mystique.
2. **Saint Bernard de Clervaux**. 1090-1153. Mystique, amoureux de la vie solitaire et monastique, a souvent été appelé à arbitrer les affaires du monde et de l'Église.
3. **Saint François d'Assise**. 1182-1226. Proche de la nature. En réparant des églises, François se préparait à restaurer l'Église. Il a révélé la force de l'Évangile.
4. **Tabernacle** : petite armoire, fixée au milieu de l'autel ou dans un autre endroit d'une église, destinée à recevoir le ciboire contenant la réserve eucharistique.
5. **Saint Charles de Foucauld**. 1858-1916. A vécu un long temps à Tamanrasset en Algérie. Officier, devenu explorateur et géographe, puis religieux catholique, prêtre, ermite et linguiste.